



{ Vol. 3. }

COLLÈGE DE ST. HYACINTHE, P. Q., VENDREDI, 23 JUIN 1876.

{ No. 20. }

LE COLLEGIEN.

Se publie tous les quinze jours pendant l'année scolaire.

PRIX.

Pour dix mois, . . . (CANADA) \$1 00
 „ . . . (ÉTATS-UNIS)1 25

Toutes communications doivent être adressées au Gérant

JOSEPH MARCIL,

Collège de St. Hyacinthe

PETITES NOTES SUR LE SYLLABUS.**LE SYLLABUS et L'ÉDUCATION.**

Impossible, positivement impossible, de faire l'école sans toucher à la religion. Celui qui écrit ces *Notes* se souvient de son vieux maître d'école protestant, homme d'honneur et éminemment respectable.

Sciemment, cet instituteur à une école *commune* parcequ'elle était mixte, n'aurait pas voulu manquer à son devoir qui était de ne rien dire qui pût blesser les croyances de ses élèves catholiques. Et cependant je me souviens encore du mal que j'ai eu à me débarrasser des fausses notions ethnographiques, historiques et même religieuses que ce brave et honnête pédagogue m'avait inoculées, probablement de la meilleure foi du monde. Les peuples catholiques étaient bien inférieures aux protestants; une foule de papes n'avaient été que des monstres: la religion était responsable des faits et gestes de Torquemada, Catherine de Médécis, Charles Quint, Philippe, Luther et Calvin étaient de petits saints incompris. J'en passe beaucoup: mais c'en est assez pour faire comprendre que vous avez beau vouloir éloigner la religion de vos écoles, vos livres et vos maîtres l'y ramèneront forcément et Dieu sait avec quels résultats!

Mais supposons un instant que vous réussissiez dans votre beau projet d'éliminer la religion, c-a-d la vie de votre enseignement officiel. Y gagnerez-vous quelque chose? Non. Les intérêts religieux n'en seront pas moins profondément lésés.

La majorité des parents ne peuvent donner à leurs enfants qu'une instruction religieuse incomplète; c'est évident. L'Église y suppléera, dites-vous, comment? par une instruction donnée *une fois* par semaine! Vous vous moquez certainement. Quoi! les intérêts primordiaux de l'homme dépendront d'un enseignement de quelques quarts d'heure par semaine et les intérêts temporels prendront toutes les premières années de la vie?

Et ces enfant, ainsi privés du pain de l'âme, quelle estime leur apprenez-vous à faire de la religion? L'indifférence religieuse, résultat forcé du mutisme auquel sont condamnés vos instituteurs, voilà quel sera le désastreux effet de votre enseignement officiel. C'est un résultat acquis à l'expérience des Etats-Unis, admis par plusieurs protestants eux-mêmes, hautement proclamé par les publicistes catholiques chez nos voisins, assez engoués d'ailleurs des perfections de leur république modèle.

Quant aux mœurs, il est difficile d'en parler sans risquer d'être mis à l'*Index*. Des journaux protestants ont dit que les *écoles communes* sont des antres d'immoralité, des écoles de corruption. En peut-il être autrement? Quelles peines infinies les maîtres chrétiens ne se donnent-ils pas pour préserver la morale de leurs élèves: ils sont aidés dans cette œuvre capitale par l'enseignement religieux, les sacrements, l'atmosphère de la religion.

Et pendant toute la semaine les *enfants* de l'Etat seront parqués dans une école d'où le Christ est banni avec la religion qu'il a fondée: vous pensez naïvement que ces jeunes natures, qui en sont au premier épanouissement d'une